



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Numéro 007, Juin 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-ua.org



REVUE AKIRI

Revue des Sciences Humaines
et Sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1877>

SJIF 2024 : 5.214

**ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X**

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
 E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
 I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

Academic Resource Index: <https://journalsseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Facteur d'impact ou Impact Factor (IF)

Année 2024 : **5,214**

Année 2023 : **3,023**

ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («....»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique

- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

- 1. Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... **1-12**
- 2. Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**
Albert Omolegbé KOUKPOSSI **13-25**
- 3. Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**
Adama Coulibaly..... **26-43**
- 4. Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... **44-54**

Études hispaniques

- 5. Psicoeducación de los estudiantes con tdaH en la universidad**
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS **55-65**

Lettres Modernes

- 6. Les figures de l'animus chez violette leduc**
Siaka SORI..... **66-81**
- 7. Structure et fonctions des olō ou dictos proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**
Sylvestre DJOUAMON **82-96**
- 8. De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**
Sylvain Koffi KOUASSI **97-107**

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 9. Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**
Serge Stéphane SANOU..... **108-126**
- 10. Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniyma Élise THIOMBIANO/ILBOUDO **127-137**

Histoire

- 11. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**
Amon Jean-Paul ASSI..... 138-155
- 12. La Bataille de Logo Sabouciré de 1878 : Ma part de vérité**
Balla DIANKA..... 156-170
- 13. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédimatéhi Ali..... 171-185
- 14. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**
Michel ASSOUMOU NSI..... 186-204
- 15. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**
Nongma Nestor ZONGO..... 205-219
- 16. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**
Hamguiri LANKOANDÉ..... 220-236
- 17. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**
Abaï BAIFI..... 237-252
- 18. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**
Nanbidou DANDONOUGBO..... 253-269
- 19. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 270-282

Géographie

- 20. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 283-299
- 21. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 300-313
- 22. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing 314-326

23. Le système participatif de garantie : une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga Odette OUEDRAOGO.....	327-342
24. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire) Yaya DOSSO, N'Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ.....	343-359
25. Les inondations dans l'île Mbamou au Congo Brazzaville : facteurs et resilience des populations locales Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA.....	360-380
26. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé dans le département de Taï en Côte d'Ivoire Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI.....	381-396
27. Implication des institutions locales dans la gouvernance du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUÉDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU...	397-412
 Philosophie	
28. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU.....	413-428
29. Le rationalisme critique poppérien, une contribution à l'éthique de la discussion Crépin Zanan Kouassi DIBI.....	429-443
30. De l'état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur Justin MOGUE.....	444-454
31. Expériences d'utilisation des médias sociaux chez les primo-féministes étudiantes Amani Angèle KONAN.....	455-472
32. L'antipsychologisme d'Edmund Husserl, une critique de la doctrine psychologiste Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA.....	473-482
33. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler l'action techno-juridique et la responsabilité collective ? Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI.....	483-498
34. Les coups d'État militaires en Afrique : un nihilisme constitutionnel d'un pouvoir constituant Narcisse Rostand MIAFO YANOU.....	499-517

Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**
 Georges Moussavou..... **518-537**
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**
 Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,
 Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... **538-554**
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**
 LOMPO Miyemba **555-571**

Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Benin**
 AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,
 HOUËHA Saturnin & OLONI Felix..... **572-589**
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**
 Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE &
 Rodolphe Kouakou MENZAN..... **590-605**
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**
 Baba Dièye DIAGNE..... **606-624**

Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**
 Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA &
 Pape Amadou KANE **625-639**



Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions

Diakalia COULIBALY

Spécialiste en Traduction,

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali),

Email : cdiakalia722@gmail.com

&

Moussa SOUGOULE

Spécialiste en Linguistique Appliquée

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)

Email : moussasougoule1@gmail.com

Abstract

This study delves into the contentious issue of translation in English as a Foreign Language (EFL) teaching, focusing specifically on the views of Malian teachers. Historically rooted in the Grammar Translation Method, which fell out of favour in the late 20th century due to criticisms of its lack of communicative effectiveness, translation in language teaching remains a topic of debate. While some argue for its pedagogical benefits, others advocate for an English-only approach. This paper presents the findings of a questionnaire-based study conducted with 152 Malian EFL teachers from both university and secondary school settings. The study explores teachers' perceptions of using translation, particularly the use of French, as a pedagogical tool in EFL instruction. Results indicate that a majority of teachers perceive translation as a useful aid in overcoming learning difficulties. For example 96% of the respondents admitted that the use of translation is beneficial in the foreign language classes. Additionally, 91 % agree that translation helps learners in language classes. This research sheds light on the nuanced perspectives surrounding translation in EFL teaching and provides insights into its practical implications in the Malian educational context.

Keywords: EFL teaching, French language, Pedagogical tools, teachers' perceptions, translation

La traduction comme méthode d'instruction dans l'enseignement de l'anglais, langue étrangère : perceptions des enseignants maliens

Résumé

Cette étude se penche sur la question controversée de la traduction dans l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère (EFL), en se concentrant spécifiquement sur les points de vue des enseignants maliens. Historiquement enracinée dans la méthode grammaire-traduction, qui est tombée en disgrâce à la fin du XXe siècle en raison des critiques concernant son manque d'efficacité communicative, la traduction dans l'enseignement des langues reste un sujet de débat. Alors que certains soutiennent ses avantages pédagogiques, d'autres préconisent une approche exclusivement en anglais. Cet article présente les résultats d'une étude basée sur un questionnaire menée auprès de 152 enseignants maliens d'EFL, provenant à la fois de l'université et du secondaire. L'étude explore les perceptions des enseignants sur l'utilisation de la traduction, en particulier l'emploi du français, comme outil pédagogique dans l'enseignement de l'EFL. Les résultats indiquent que la majorité des enseignants considèrent la traduction comme un



outil utile pour surmonter les difficultés d'apprentissage. Cela pourrait se justifier par les 96 % des répondants qui ont admis que la traduction est une bonne chose dans l'enseignement de la langue étrangère. En plus, 91 % d'entre eux admettent que la traduction en Français aide les apprenants dans les classes de langue. Cette recherche met en lumière les perspectives nuancées entourant la traduction dans l'enseignement de l'EFL et fournit des éclairages sur ses implications pratiques dans le contexte éducatif malien.

Mots-clés : Enseignement de l'anglais comme langue étrangère, Langue Française, Outils Pédagogiques, Perceptions des Enseignants, Traduction

Introduction

Translation in foreign language class remains one of the most controversial issues in the academic arena. As defined by Chanot (1987 : 77, cited in B. T. Ying et al. 2018), translation in language teaching is « using the first language as a base for understanding or reproducing the second language». In the same vein, P. Liao (2006) posits that “translation is using one language as a basic for understanding, remembering, or reproducing another language, both at the lexical level and syntactic level, and also in either direction from the target or source language into the other language». For centuries, «translation has been applied for learning a foreign language. This method dates back to the historical Grammar Translation Method (J. House 2016)”. However, this method has always been a highly debated issue and opposed linguists and education specialists.

Scholars prohibit the use of translation in language classroom and reject the fact that it is a pedagogical resource. For example H. Sorhus (1975, cited in B. T. Ying et al. 2018) asserts that “translation is a cause of interference in second language class”. C. MacDonald (1993, cited in B. T. Ying et al. 2018) argues that the use of the target language in the classroom can motivate the students and they will feel more encouraged when they are able to understand and use the target language. He believes that over-reliance on the L1 (French) will actually demotivate the students. In another study, A. Carreres (2006) opines that « translation is a useless method and does not perform well in bringing out the exact meaning of a word, which can cause the students to feel frustrated and demotivated in foreign language learning».

Although the use of translation is criticized and abandoned by many teachers in language learning settings, there are still many studies in the field of translation for language learning and these studies have come up with evidence showing the usefulness of translation in classroom.



Several of these studies have proven that translation is one of the effective methods used by students for learning a foreign language. J. House (1977: 228), a German linguist and translation scholar, discussed the role of translation in foreign language teaching several decades ago. She made the following statement: “We believe that, if translation is carried out as an exercise in establishing pragmatic equivalence by relating linguistic forms to their communicative functions as utterances, it may fulfill a useful, contributory role in achieving the objective of communicative competence”.

P. Newmark (1988: 4) calls for the use of translation in foreign language class. He notes « translation increases your English vocabulary co-extensively with your knowledge of facts and new foreign language words ». In 2001, translation and interpreting were officially included into the Common European Framework of Reference for Languages. It was stated in the document that:

Language use, embracing language learning comprises the actions performed by persons who as individuals or as social agents develop a range of competences, both general and in language competences. They draw on the competences at their disposal in various contexts under various conditions and under various constraints to engage in language activities involving language processes to produce and/or receive texts in relation to themes inactivating those strategies which seem most appropriate for the tasks to be accomplished. The monitoring of these actions by the participants leads to the reinforcement or modification of their competences (Council of Europe 2001, p.9).

In essence, the passage illustrates that language use and learning are dynamic processes involving continuous adaptation, strategic planning, and reflective monitoring. It portrays language learners as active agents who consistently develop and refine their skills in response to varying contexts and challenges. In the same vein R. Popovic (2001) claims that translation can be beneficial to a language class as it supports the students' learning. A. B. Fernandez-Guerrera (2014) sheds more light on the role of translation in language class when he states that translation can be a great aid to foreign language learning. G. Cook (2010: xx) strongly argues for the use of translation in language class as both a means and an end. He believes pedagogical translation as a means to achieve an end, and translation for professional purposes is practiced to acquire skills in translating. This argument distinguishes pedagogical translation from professional translation. Pedagogical translation is a tool for language teaching and learning, whereas professional translation is a means of inter-linguistic and cross-cultural recontextualization. In a similar line of reasoning, A. J. Asunka and S. D. Novieto (2014: 147) draws attention on the role of translation



in foreign language setting. They posit that «the translation of sentences, mini-dialogue and short chunks of texts, can be a very useful and interesting activity in class». Translation has also been discussed as a communicative activity, that's one that enables the transfer of messages from source to the target language with an active oral output from the students, an analytical and brain-wracking activity or one that invites students to analyse utterances with critical mind (ibid).

The purpose of this study is to investigate Malian EFL teachers' perceptions on the role of translation through the resort to French in English classes.

1. Methodology

1.1. Participants and setting

This study was conducted at *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)*, and four (4) secondary schools in Bamako. The target population is EFL teachers both at the University and the secondary school. A quantitative research approach has been used for the data gathering through a questionnaire-based survey. A total of 152 Malian EFL teachers participated in the study, comprising 33 university teachers and 119 secondary school teachers.

1.2. Instruments

The questionnaire was designed to investigate teachers' perceptions regarding the use of translation, specifically the use of French as a method for teaching EFL. The survey focused on gathering data on teachers' views, attitudes, and beliefs regarding the efficacy of translation in EFL instruction. The questionnaire was distributed to participants, who provided responses based on their experiences and perspectives. Data analysis was conducted to identify patterns, trends, and consensus among teachers regarding the role of translation in EFL teaching in the Malian context.

1.3. Data analysis

Multiple data have been collected during this study. All the data obtained were stored, processed and analysed. As mentioned earlier in this paper, the present study is a quantitative one. A quantitative technique was used to analyse the gathered data. In doing so, all the data obtained from the informants were analysed by using Microsoft Word and presented in graphs.

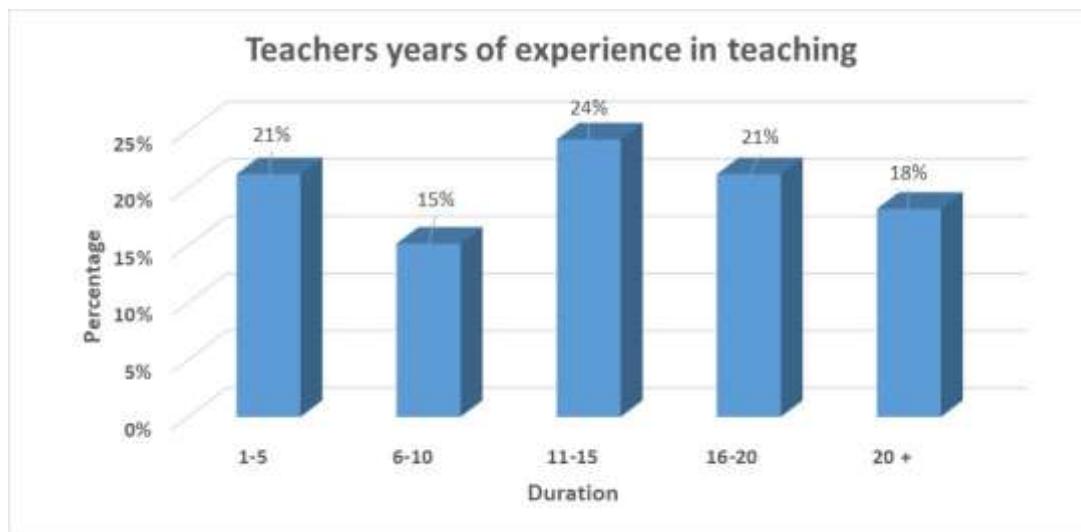
2. Results

The 1st question of the study was about teachers' experience in EFL teaching.

RQ1: For how many years have you been teaching English?

In this question, the figures 1-5, 6-10, 11-15, 16-20, more than 20 have been suggested to participants to allow them to indicate their years of experience. As chart 1 shows, all of the teachers possess some experience in teaching English language. The percentage of the participants' years of experience are as follows: 1 to 5 years (21%), 6 to 10 years (15%), 11 to 15 years (24%), 16 to 20 (21%), and those with more than 20 years of experience in EFL teaching is 18%. Therefore their views on the topic can be tangible information for the researcher.

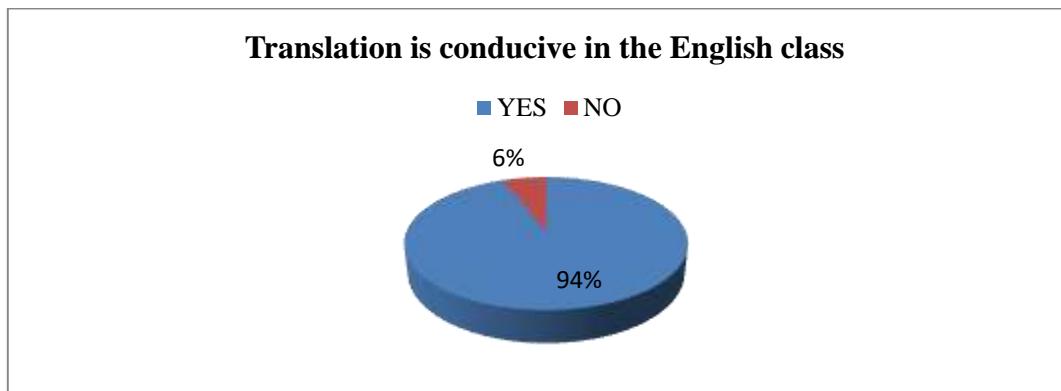
Figure 1: Teachers' experience in EFL teaching



RQ2: Is the use of translation conducive to EFL class?

In this question the large majority of teachers (96%) admitted that the use of translation is advantageous in the foreign language class and should be encouraged anytime it is necessary. Only 6% of the teachers disagree with the use of French, however, they think it should be just the last resort.

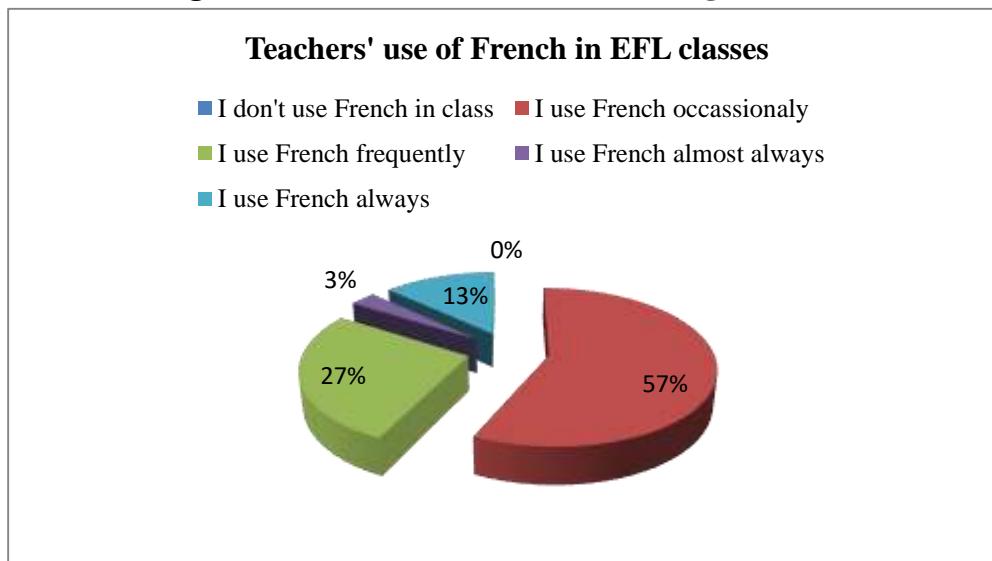
Figure 2: The conduciveness of translation in English class



RQ 3: Do you use French (L1) in your English class?

Question 3 investigates whether teachers use French in their EFL classes. The following suggestions were made to participants in order to know whether they use French or not: *never/occasionally/frequently/almost always/always*. These results were obtained from the participants: I never use French (0%), I use French occasionally (57%), I use French frequently (27 %), I use French almost always (3%), I always use French (13%).

Figure 3: Teachers' use of French in English class

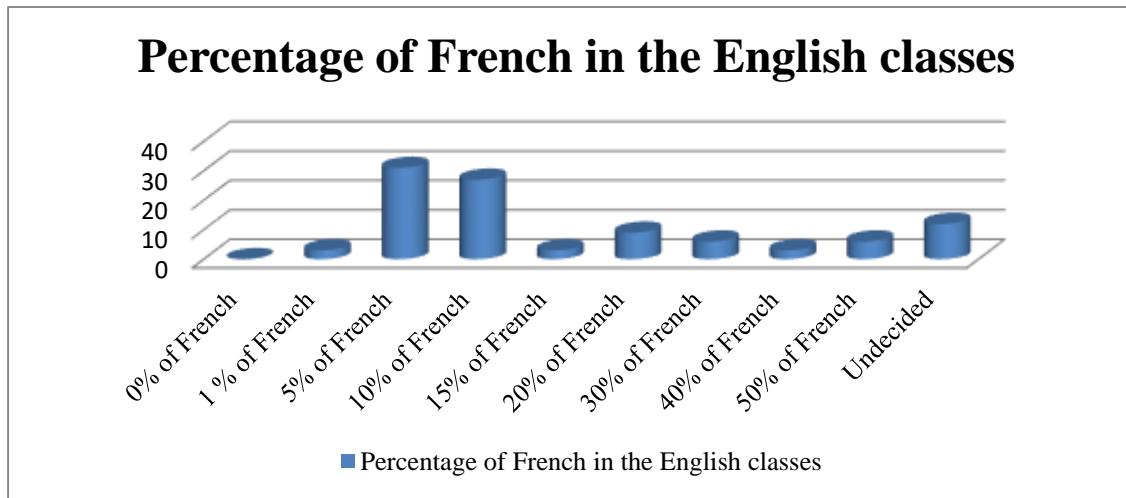


RQ 4: What percent of the time do you think French should be used? (For example 0%, 5%; 10% etc...)

In this question regarding the percentage of the use of French, Malian EFL teachers have different views when it comes to resorting to French through translation activities in the English

class. However, they all have one point in common, that is they indicated some percentage of French they think can be applied in English. The following responses were obtained from the participants: French can be used 1%, 5%, 10% 15%, 20%, 30%, 40%, 50%. None of the participants has indicated there should be 0% French use, that is the Only-English, and 12% of the participants were undecided about this question.

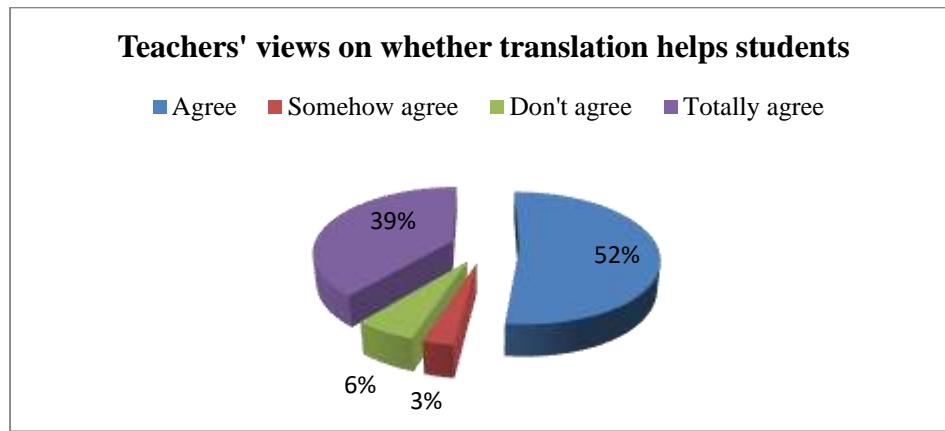
Figure 4: Teachers' view on the percentage of the use of French in class



RQ 5: Translation activities aid students better to comprehend and learn easily the foreign language

The purpose the 5th question in this study is to know whether the participants concur with the hypothesis that translation activities can help comprehend and learn foreign language.

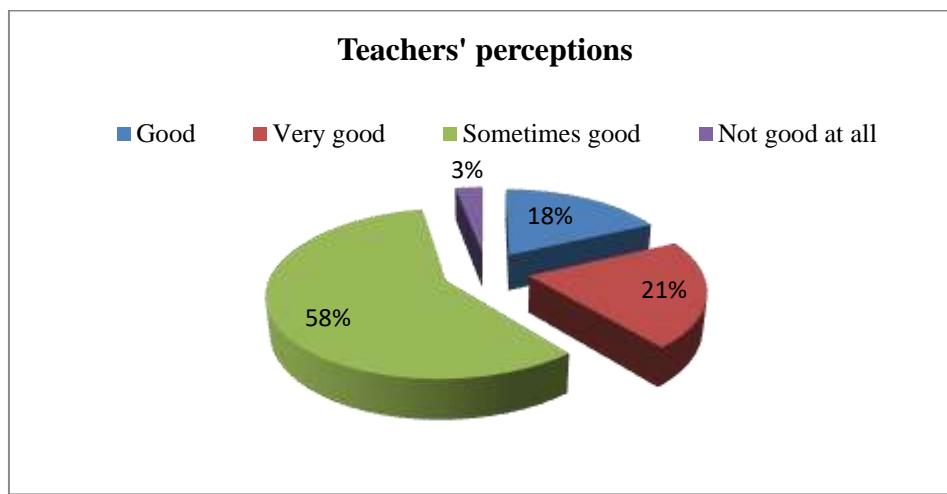
Figure 5: Teachers' view on translation activities in class



RQ 6: What is your perception on the use of French in English class?

This question aims to examine teachers' perceptions on resorting to French in English class. The participants had to tick one of the responses according to their perceptions on the question: *good/ very good/ sometimes good/ not good at all.*

Figure 6: Teachers' perceptions on the use of French in class



3. Discussion

It was found that the overwhelming majority of teachers who participated in these surveys concurred that using French as a translation device has a pedagogical benefit in teaching English as a foreign language. This agreement is in the same line with S. Said and A. Mohammad's (2001) opinion that translation is very important for foreign language teaching because it allows conscious learning and control of the foreign language, and it reduces native language interference. They believe that incorporating translation activities involving French offers many advantages that should be utilized in EFL classes. Some of these relevant advantages can include: comprehension, negotiating meanings, making links with L1, building reading and writing, vocabulary enhancement, enhancement of linguistic competence and performance, and triggering learning curiosity, hence they believe the use of French is conducive in language class. However, they admit that the use of French should be controlled, that is it should be practiced when it is necessary.

It was noticed that none of the teachers supports the only-English class, that's a classroom environment where only the English language is used for instruction and communication, they



rather prefer the occasional use of French. For example, 57% of the respondents stated that they use French occasionally (figure 3). The participants have also expressed different views regarding the percentage of French to be used in class, and indicated a number of percentages they think, should be used. The large majority of them (figure 5) are adamant that translation activities can help students in comprehending the foreign language. In the last question, the findings showed that the large majority of the respondents, 58% (figure 6, have positive perceptions on the use of French in English class. These findings are supported by G. Neoleous and A. Krulatz (2018) on the Norwegian Teachers' perspectives on the use of students' mother tongue in the classroom.

Conclusion

In the light of the findings obtained from this study, it can be said that many participants believe that translation plays a positive role in English learning process. However, the results also demonstrate that translation should not be overused. They prefer the judicious use of French, for it is beneficial for the learners.

Overall, it can be inferred that translation plays an important facilitative role in EFL classes for students, and for teachers who want to make comprehension easier in L2 for their students.

With respect to Malian teachers' beliefs about using French in teaching English, generally they expressed that the use of French is an assisting tool both for teachers and students at the university and the secondary school. They consider translation as a positive learning resource for students to comprehend better, improve vocabulary, and enhance linguistic competence and performance.

This study, however, is limited to the University and the secondary school teachers and requires definitely further investigations, involving a larger sample of participants or using different instruments. In other words, for future research, similar studies about the role of translation in EFL teaching are recommended with different subjects, instruments and with different variables.



References

- ASUNKA Johnson A. & Novieto Sector D., 2014, *Translation into L2: Key to Mastering the Minute but Important Ingredients of a Foreign Language*. Dans Josephine Dzahene-Quarshie, Ildiko Csajbok-Twerefou, & Joanna Boapomp, *Journeys Through The Modern Languages at the University* (p.133-148). Accra: University of Ghana, 202 p.
- CARRERES Angeles, 2006, « Strange bedfollows: Translation and language teaching», *Paper delivered at the Sixth Symposium on translation, terminology and interpretation in Cuba and Canada*, p.1-22.
- COOK Guy, 2010, *Translation in Language Teaching. An Argument for Reassessment*. Oxford University Press, 177 p.
- European Commission, 2001, «Promoting Language Learning and Linguistic Diversity: An action Plan 2004-2006», p.9.
- FERNANDEZ-GUERRERA Ana Belén, 2014, «The Usefulness of Translation in Foreign Language Learning: Student's Attitudes», *International Journal of English Language & Translation*. Vol. 2, n°1, p. 153-170.
- HOUSE Juliane, 1997, «A Model for Assessing Translation Quality», *Meta*, vol. 22, n°2, p. 103-109
- HOUSE Juliane, 2016, *Translation as Communication across Languages and Cultures*, Routledge, New York, 1 p.
- LIAO Posen, 2006 «EFL learners' beliefs about and strategy use of translation in English Learning » *RELC Journal*, vol.37, n°2, p. 191-215.
- NEWMARK Peter, 1988, *A Textbook of Translation*, London, Prentice Hall, 224 p.
- NEOKLEOUS Georgios, & KRULATZ Anna, 2018, « Investigation into Norwegian teachers' perspectives on the use of students' mother tongue in the EFL classroom», *Journal of Linguistics and Language Teaching*, vol. 9, n°2, p.1-28.



POPOVIC Radmila, 2001, « The Place of translation in language teaching», *English Teaching Forum.* vol. 37, n°2, p. 1-6.

SHIYAB Said & ABDULLATEEF Mohammad, 2001, «Translation and foreign language teaching», *Journal of King Saud University Language & Translation*, vol. 13, p.1-9.

YING Bong Tze, et al., 2018, «Students' Beliefs on Translation Strategy in Learning German Language», *GEMA Online Journal of Language Studies* vol. 18, n°1, p. 69-86.